L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1864.

Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

Vente à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—du No 32 de la rue de Chartres: marchandises sèches, vêtements et coiffes. Il

Par G. Lehmann—à son magasin d'encan: meubles, glaces, meubles, bibelots, tableaux.

Par S. Gelsenit—à son magasin d'encan: livres et meubles.

Par Montgomery & Bros—à l'entrepôt Bainbridge, rue Tchoupitoulas: 200 balles foin de shots de l'Est et de l'Ouest.

Par voie télégraphique.

[Dépêche à l'*Abeille*.]

Terrebonne, 8 septembre 1864.—Voici le vote de la paroisse de Terrebonne:

Pour l'adoption de la Constitution..... 358
Contre do de do..... 313

W D Mann pour le Congrès, a reçu 120 votes.
Pour le Sénat d'Etat, Marsellus Sarg, 270.
Thibodaux, 276.

Représentants: F Mathe, 270, D Evans, 270.

Arrivée du steamer Senara.

Une dépêche de la Quarantaine adressée à la maison F. Chavel & Cie et qui nous a été obligeamment communiquée, annonce que le *Senara* est arrivé à la Quarantaine avec 34 passagers. Il est venu de Matamoros en 60 heures.

STEAMER RÉGULIER DE VICKSBURG—Nous signalons avec plaisir aux voyageurs et au commerce un nouveau steamer qui doit faire régulièrement le service de Vicksburg à la Nouvelle-Orléans une fois par semaine. Le *Saratoga* est un splendide bâtiment qui offre toutes les conditions désirables pour le service qu'il a en vue. Les chambres y sont confortables et rien de ce qui peut contribuer au bien être des voyageurs a été négligé. Ajoutons que le *Saratoga* est un steamer rapide, ce qui garantit la régularité de ses voyages. Il prendra du fret en montant et en descendant tout le long de la côte et s'arrêtera à Donaldsonville, Bâton-Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Natchez et autres points intermédiaires.

Le *Saratoga* a pour capitaine M. A. J. May, officier expérimenté et accompli, dans lequel les voyageurs et les expéditeurs pourront placer toute leur confiance. Ce bateau doit partir de la Nouvelle-Orléans pour Vicksburg demain, samedi, à cinq heures du soir. Le samedi est un jour régulier de départ.

Affaires en Virginie.

Correspondance de Washington

Bien que la correspondance suivante ait été publiée avec la date du 27 août, l'écrivain semble ne pas avoir eu connaissance de la bataille de Ream Station, livrée le 25 au soir, c'est-à-dire deux jours avant la date de sa lettre.

Washington, 27 août 1864.—Les semaines s'ont passé dans un sens grand calme comparativement, bien que les deux armées se trouvent dans une position critique. Il y a eu une seconde tentative infructueuse de Lee pour dégager Warren de chemin de Weldon, semble l'avoir convaincu de l'inutilité de ses efforts et et tous les rapports sont vrais, il est activement occupé à construire des fortifications au sud et à l'ouest de Petersburg; dans le but de faire face à un autre mouvement de Grant par la gauche, le seul mouvement devra être exécuté incessamment avant que le général fédéral puisse retirer aucun avantage matériel de sa dernière occupation du chemin de Weldon. Il faut donc supposer qu'il n'aura pas passé la semaine sans avoir arrêté ses plans pour une reprise d'opérations offensives.

Le public n'est pas désappointé par une semaine de calme dans Petersburg, car le pays rentre du plus courant d'opérations. Le général Grant est si bien compris aujourd'hui que tout homme intelligent admet la nécessité de lui donner du temps; mais ce ne serait pas une autre semaine d'oisiveté sans que le problème militaire de la vallée de Shenandoah soit résolu.

Il y a maintenant huit jours que Sheridan s'est retiré de sa position devant Strasburg et qu'il en a occupé une autre très forte sur les hauteurs de Bolivar, où il a été suivi par Early; cependant, il n'y a pas eu entre les deux armées de collision qu'on puisse appeler une bataille. L'inactivité de Sheridan est jusqu'à ce moment inexplicable; elle ne l'est pas plus que celle de son adversaire qui, si nous nous en rapportons à tous les bruits venus de sources officielles, a la plus grande armée et doit opérer des mouvements offensifs. Il peut se faire, comme on l'a dit, que le représentant de Sheridan doivent solliciter avec les plus de Grant devant Richmond et lui demandant d'attirer l'armée d'Early ainsi loin que possible de la capitale rebelle et d'occuper son attention de manière à ce qu'il ne puisse pas renouveler le mouvement de Stonewall Jackson en 1862, mais en recevant cette explication de l'inactivité de Sheridan, il me semble fédérale de 45,000 hommes, il faut se rappeler que les hommes sont tout aussi pressés à Grant devant Petersburg qu'à Lee devant Richmond; par conséquent, cette stratégie de Sheridan qui consiste à ne rien faire est difficile à admettre comme la meilleure.

En outre, l'apparence de la guerre dans la vallée de Shenandoah montre qu'une armée rebelle peut toujours échapper à notre poursuite, et il est très probable que si Lee juge nécessaire d'appeler Early à son aide, ce général pourra toujours se retirer de la vallée et atteindre Richmond, mais que Sheridan puisse y mettre obstacle. En ce cas, Sheridan pourrait durer et sauver de rallier le premier objet de la campagne, la capture de Lynchburg, mais avant qu'il puit l'accomplir, la crise serait passée à Richmond. On Lee serait défait Grant avec la coopération d'Early, ou il aurait tout perdu dans une bataille désespérée. Sous ce point de vue, nous ne pouvons croire que la retraite de Sheridan et l'attitude défensive prise subséquemment par lui, aient été dictées par le gé. ral Grant comme une partie de son programme. Ces mesures doivent avoir leur origine dans des causes qu'il faut tenir cachées maintenant mais qui plus tard seront connues plus tard.

Changement de pavillon.

On croit savoir ici que le gouvernement va faire un effort pour reprendre l'échange des prisonniers, et l'on pense qu'il réussira. Nous-dessus tous les signes favorables à la politique du gouvernement qui refuse avec persévérance depuis 18 mois tout échange, il est très-connu que cette politique est injustifiable. Le plan est de retirer complètement de guerre tous les hommes pris aux armées du Sud, jusqu'à ce que ces armées ne puissent plus se recruter.

Ce moyen original a été mis en pratique avec une sorte de servile fetit du secrétaire Stanton, et comme ses idées font loi au département de la guerre, celles-ci ont mise en pratique depuis 18 mois. Il est aujourd'hui de plusieurs milliers de soldats américains qui sont morts dans les prisons du Sud et de 40,000 autres qui subissent des souffrances horribles que la mort même.

On ne prend maintenant que cette politique va être abandonnée; les représentations des prisonniers vivant dernièrement, la pétition de ceux qui désirent être échangés et ce qui arrive pas pressant que tout cela, les parents et les sympathies de leurs amis et de leurs parents, exercent sur le gouvernement un pouvoir auquel ne pourra résister le secrétaire Stanton.

On désire certainement aujourd'hui reprendre l'échange et il est certain qu'il aurait infiniment plus dans ce but, quand on traite avec un pouvoir qui avait fait la principale cause de suspension. L'échange des prisonniers vient la troupe volontaire de l'administration. Le pouvoir est dans la crainte des conséquences politiques que pourrait avoir contre elle un pétitionnaire particulier. Il est à la vie et le confort des soldats prisonniers, mais qu'ils sont ceci ou cela, elle est certainement arrivée à la conclusion qu'on ne peut plus différer un plus longtemps les droits de plus de blancs aux nègres.

Propositions de paix

Toutes les rumeurs de paix et toutes les intrigues du gouvernement d'envoyer des commissaires à Richmond ont eu si peu de fondement en fait, que je n'ai pas encore jugé à propos d'en parler dans ma correspondance jusqu'à ce. Quoique comme comment on peut la politique et objet pour lequelle cette admission fait secrète, durant la guerre, doit avoir assez qu'elle préférerait un rétablissement total et la ruine de la nation à l'humiliation de reconnaître le gouvernement rebelle en envoyant des commissaires pour traiter de la paix. Je dis cela en passant, uniquement pour faire remarquer qu'il y a des hommes dans le pays, dès le premier jour, mais ne pas prévoir que cette guerre ne finisse pas avant le dernier siècle que le problème militaire de la vallée de Shenandoah soit résolu.

Il y a maintenant huit jours que Sheridan s'est retiré de sa position devant Strasburg et qu'il en a occupé une autre très forte sur les hauteurs de Bolivar, où il a été suivi par Early; cependant, il n'y a pas eu entre les deux armées de collision qu'on puisse appeler une bataille. L'inactivité de Sheridan est jusqu'à ce moment inexplicable; elle ne l'est pas plus que celle de son adversaire qui, si nous nous en rapportons à tous les bruits venus de sources officielles, a la plus grande armée et doit opérer des mouvements offensifs. Il peut se faire, comme on l'a dit, que les représentants de Sheridan doivent solliciter avec les plus de Grant devant Richmond et lui demandant d'attirer l'armée d'Early ainsi loin que possible de la capitale rebelle et d'occuper son attention de manière à ce qu'il ne puisse pas renouveler le mouvement de Stonewall Jackson en 1862, mais en recevant cette explication de l'inactivité de Sheridan, il me semble fédérale de 45,000 hommes, il faut se rappeler que les hommes sont tout aussi pressés à Grant devant Petersburg qu'à Lee devant Richmond; par conséquent, cette stratégie de Sheridan qui consiste à ne rien faire est difficile à admettre comme la meilleure.

En outre, l'apparence de la guerre dans la vallée de Shenandoah montre qu'une armée rebelle peut toujours échapper à notre poursuite, et il est très probable que si Lee juge nécessaire d'appeler Early à son aide, ce général pourra toujours se retirer de la vallée et atteindre Richmond, mais que Sheridan puisse y mettre obstacle. En ce cas, Sheridan pourrait durer et sauver de rallier le premier objet de la campagne, la capture de Lynchburg, mais avant qu'il puit l'accomplir, la crise serait passée à Richmond. On Lee aurait défait Grant avec la coopération d'Early, ou il aurait tout perdu dans une bataille désespérée. Sous ce point de vue, nous ne pouvons croire que la retraite de Sheridan et l'attitude défensive prise subséquemment par lui, aient été dictées par le gé. ral Grant comme une partie de son programme. Ces mesures doivent avoir leur origine dans des causes qu'il faut tenir cachées maintenant mais qui plus tard seront connues plus tard.

Changement de pavillon.

On croit savoir ici que le gouvernement va faire un effort pour reprendre l'échange des prisonniers, et l'on pense qu'il réussira. Nous-dessus tous les signes favorables à la politique du gouvernement qui refuse avec persévérance depuis 18 mois tout échange, il est très-connu que cette politique est injustifiable. Le plan est de retirer complètement de guerre tous les hommes pris aux armées du Sud, jusqu'à ce que ces armées ne puissent plus se recruter.

Ce moyen original a été mis en pratique avec une sorte de servile fetit du secrétaire Stanton, et comme ses idées font loi au département de la guerre, celles-ci ont mise en pratique depuis 18 mois. Il est aujourd'hui de plusieurs milliers de soldats américains qui sont morts dans les prisons du Sud et de 40,000 autres qui subissent des souffrances horribles que la mort même.

On ne prend maintenant que cette politique va être abandonnée; les représentations des prisonniers vivant dernièrement, la pétition de ceux qui désirent être échangés et ce qui arrive pas pressant que tout cela, les parents et les sympathies de leurs amis et de leurs parents, exercent sur le gouvernement un pouvoir auquel ne pourra résister le secrétaire Stanton.

On désire certainement aujourd'hui reprendre l'échange et il est certain qu'il aurait infiniment plus dans ce but, quand on traite avec un pouvoir qui avait fait la principale cause de suspension. L'échange des prisonniers vient la troupe volontaire de l'administration. Le pouvoir est dans la crainte des conséquences politiques que pourrait avoir contre elle un pétitionnaire particulier. Il est à la vie et le confort des soldats prisonniers, mais qu'ils sont ceci ou cela, elle est certainement arrivée à la conclusion qu'on ne peut plus différer un plus longtemps les droits de plus de blancs aux nègres.

Propositions de paix

Toutes les rumeurs de paix et toutes les intrigues du gouvernement d'envoyer des commissaires à Richmond ont eu si peu de fondement en fait, que je n'ai pas encore jugé à propos d'en parler dans ma correspondance jusqu'à ce. Quoique comme comment on peut la politique et objet pour lequelle cette admission fait secrète, durant la guerre, doit avoir assez qu'elle préférerait un rétablissement total et la ruine de la nation à l'humiliation de reconnaître le gouvernement rebelle en envoyant des commissaires pour traiter de la paix. Je dis cela en passant, uniquement pour faire remarquer qu'il y a des hommes dans le pays